

La nef est toute découverte et en entrant au côté gauche la muraille est entr'ouverte « de fond en cime » menaçant tout le reste de l'église. Dans la paroisse de Janneyrias, il y avait une chapelle dédiée à saint Ours (un martyr de la légion thébéenne) dans un hameau de ce nom. Elle était toute ruinée et découverte et cependant il y avait grande affluence de peuples quelques jours de l'année.

A Saint-Grégoire-de-Malatrait, paroisse supprimée, mère-église de Janneyrias, l'église était ruinée et abattue, il ne s'y faisait aucun service étant privée de ses ornements. A Saint-Nizier-de-Chavanieu, paroisse supprimée, le chœur et la nef sont découverts, la pluie y tombant partout. A Colombier, il n'y a aucune boîte, ni ciboire pour tenir les hosties consacrées qui sont enveloppées dans du papier. A Saint-Martin-d'Arcy, paroisse supprimée, autrefois mère-église de Colombier, il n'y a plus aucune apparence d'église qu'aux murailles de la nef, celle-ci étant depuis longtemps ruinée et ne s'y fait aucun service depuis plus de quatorze ans. A Grenay, l'église avait été recouverte à neuf et de nouveau lambrissée par l'abbé d'Ainay, présentateur de la cure.

A Heyrieux, une des églises relativement des plus convenables, le chœur est ouvert du côté gauche. A Chandieu, le prieuré joignant l'église du côté droit est ruiné et tout étampé.

A Saint-Symphorien-d'Ozon il y avait une Sainte Epine qui était en grande vénération : le procès-verbal de la visite donne l'historique détaillé de cette insigne relique qui a été préservée miraculeusement de la destruction par les Protestants qui voulaient la brûler. Après avoir été suffisamment éclairci sur son authenticité le cardinal prend une ordonnance pour la conserver dans un buffet pratiqué